

Exportations nettes d'électricité « sans précédent » pour Hydro-Québec



Hydro-Québec rapporte un volume d'exportations nettes de 53 millions de dollars au premier trimestre de 2021.
PHOTO : RADIO-CANADA / IVANOH DEMERS

La Presse canadienne
Publié le 14 mai 2021 à 15 h 25 HNE

Hydro-Québec a atteint un volume d'exportations nettes d'électricité « sans précédent » pour son premier trimestre de 2021.

La société d'État a ainsi pu exporter 10,5 térawattheures (TWh), comparativement à 8,7 au trimestre correspondant de 2020. Le niveau le plus élevé, auparavant, remontait à 2017, soit 10,1 TWh.

Avec le prix obtenu de 4,5 cents le kilowattheure, cette augmentation du volume d'exportations nettes d'électricité totalise 53 millions de dollars, avec des records en janvier et février. Cela représente un sommet historique pour une période de trois mois, tous trimestres confondus, a souligné en conférence de presse, vendredi, le vice-président exécutif et chef de la direction financière, Jean-Hugues Lafleur.

Pour son marché intérieur, toutefois, la société d'État a encore été touchée par les répercussions de la pandémie de COVID-19, qui a engendré une baisse de la consommation du secteur commercial, institutionnel et des petites industries. Bien que la consommation résidentielle ait augmenté à cause du télétravail, celle-ci n'a pu compenser la baisse du secteur commercial, institutionnel et des petites industries, vu les fermetures d'entreprises.

En fin de compte, les ventes nettes au Québec ont donc été comparables à celles de l'an dernier.

Le portrait d'ensemble a permis à Hydro-Québec de déclarer un bénéfice net de 1,64 milliard de dollars, en hausse de 116 millions de dollars par rapport au trimestre correspondant de l'exercice 2020.

Ces résultats sont très encourageants, bien que la pandémie de COVID-19 et les mesures sanitaires qui en découlent se poursuivent, a commenté M. Lafleur.

D'ailleurs, en comparant les premiers trimestres des exercices 2020 et 2021, Hydro-Québec se trouve à comparer un trimestre sans pandémie à un trimestre affecté par trois mois de pandémie. Ce n'est en effet qu'au deuxième trimestre de 2020 que les répercussions de la pandémie s'étaient véritablement fait sentir.

Avec ces bons résultats, nous affichons un optimisme prudent à l'égard des trimestres à venir, car nous croyons être en mesure de reprendre notre essor, tout en aidant nos clients à rebondir, a conclu Jean-Hugues Lafleur.